

L'HYPOTHERMIE

POUR TRAITER LES LÉSIONS CÉRÉBRALES À LA NAISSANCE

par Tracey Arial

Des problèmes neurologiques permanents liés à l'encéphalopathie peuvent être parfois allégés et, à l'occasion, éliminés en refroidissant la tête des bébés pendant 72 heures, selon une étude récemment publiée dans *The Lancet*.

L'encéphalopathie — une anomalie du fonctionnement cérébral — se produit chez un à deux bébés toutes les mille naissances, en raison, entre autres, de cordons ombilicaux tordus, de placentas défaillants ou de contractions trop fortes. Pour certains bébés, ces problèmes commencent plusieurs semaines avant la naissance. Il n'existait aucun traitement, avant cette étude, pour l'encéphalopathie du nouveau-né, qui entraîne souvent le décès, une infirmité motrice cérébrale ou une déficience intellectuelle à 18 mois. Même les bébés sans handicap visible peuvent connaître des difficultés d'apprentissage en grandissant.

Grâce à un nouveau protocole qui utilise l'hypothermie pour traiter les nourrissons affectés, Alistair Jan Gunn, auteur principal de cette étude, chercheur canadien de l'Université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, qui a joué un rôle fondamental dans la conception de cet essai, peut déclarer : « *Un bébé de plus vivra sans handicap sévère, chaque fois qu'on en traite six selon les critères actuels. L'hypothermie est efficace! Ce n'est pas une panacée universelle, ses conditions d'application sont draconiennes et ses résultats sont assujettis à des contraintes réelles, qu'on comprend désormais assez bien, mais ils sont bien réels et c'est le premier traitement qui en obtient.* »

Les médecins des hôpitaux autorisés ont fourni aux chercheurs les données relatives à 234 bébés atteints d'encéphalopathie à la naissance. Ils présentaient tous des symptômes de détresse, comme de faibles in-

dices d'Apgar, une réanimation prolongée ou un tracé d'EEG anormal. Ils ont été nombreux à avoir des convulsions, alors que d'autres ont plongé dans un état de stupeur ou dans le coma.

Près de la moitié des bébés ont reçu les soins habituels et ont formé le groupe témoin. Les 116 bébés restants ont été traités dans les six premières heures de leur vie avec un casque refroidissant spécialement conçu. La température du corps a été abaissée entre 34 et 35 degrés pendant 72 heures, puis a été lentement ramenée à la normale.

Environ un tiers des bébés sont décédés. Les autres bébés ont subi des examens complets, dont l'évaluation exhaustive de la motricité et des mouvements, tous les six mois. À Edmonton, la clinique, dirigée par la Dre Charlene M. Robertson, suit 20 bébés de l'étude et 10 autres bébés traités selon ce protocole.

Les chercheurs comme Robertson ont constaté peu d'effets de ce refroidissement sur les bébés dans les cas d'encéphalopathies les plus sévères. Cependant, dans le groupe d'encéphalopathie moins sévère, la gravité du handicap des bébés traités a été nettement inférieure à celle des bébés témoins. La guérison de certains d'entre eux a même été complète.

« *Les résultats ont été meilleurs pour les bébés qui ont été refroidis que pour les autres* », déclare le Dr Abraham Peliowski, d'Edmonton, directeur des unités néonatales de soins intensifs des hôpitaux Gray Nuns et Misericordia et néonatalogiste principal au Royal Alexandra Hospital, un des 25 hôpitaux autorisés à employer le casque refroidissant au Canada, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni et aux États-Unis. « *L'hypothermie est la seule forme de traitement qui a donné des résultats probants pour ces bébés, même si son efficacité n'est pas parfaite.* » 🐼



« *Un bébé de plus vivra sans handicap sévère, chaque fois qu'on en traite six selon les critères actuels* »

Réf.: Gluckman PD, Wyatt JS, Azzopardi D, Ballard R, Edwards AD, Ferriero DM, Polin RA, Robertson CM, Thoresen M, Whitelaw A, Gunn AJ. Selective head cooling with mild systemic hypothermia after neonatal encephalopathy: Multicentre randomised trial. *Lancet* 2005;365(9460):663-670.